

L'Unisson épais à l'œuvre, étude rythmique

« *Bienheureux l'homme* »

Mélodie empruntée au 'Compagnon du psalmodiste'

Nous proposons ici une partition du cathisme vespéral façonnée au format classique de l'Unisson épais à quatre voix, avec la tierce parallèle comme véhicule pour les voix hautes, et deux voix d'harmonisation. Cette pièce se loge facilement dans des mesures à quatre temps, ce qui permet de ressentir son rythme comme essentiellement binaire aisément assimilable. Mais cette seule disposition métrique est trop élémentaire et ne suffit pas pour faire valoir tous les accents inhérents à la phrase. A l'intérieur de ce carcan, nous avons cherché à disposer judicieusement les phrases et les accents toniques des mots dans des séquences qui font valoir le sens de ce qui est dit. Dans ce but nous avons utilisé les appuis rythmiques et les courbes de la mélodie qui font fonction « d'approches », formant ensemble les 'groupes de sens', c'est-à-dire les 'grappes' suspendues aux appuis de la phrase. On y trouve une grande diversité rythmique. Et ce sont ces accents-appuis qui reflètent, avec sa large cadence déployée sur trois temps (la valeur d'une note 'blanche pointée' sur fond de croches), l'originalité et la beauté de la pièce dans son ensemble. La grappe de loin la plus marquante se trouve dans la cadence finale des lignes. Grâce à elle, chaque verset résonne en véritable cantilène.

Dans l'absence d'un système complet 'octotonal' dans les psaumes, voici une formule caractéristique et bienvenue.

La forme prescrite est de chanter la 1^{re} stance du 1^{er} cathisme du Psautier, à la Vigile dominicale (le samedi soir) et à certaines Grandes Vêpres en général, c'est à dire les trois premiers psaumes du Psautier. La tradition a choisi six versets d'entre ces trois premiers psaumes, complétés par l'alléluia en tant que refrain. Dans la version proposée, et qui est tirée du « Compagnon du psalmodiste », le 1^{er} verset est de plus coupé d'un alléluia supplémentaire¹. On chantera donc 'l'Entrée' sur un rythme large:

<Bienheureux l'homme, alléluia>.

Puis sur une infime pause, on enchainera le reste de la ligne dans le *tempo* subitement différent, retenu, quoique bien rythmé:

<qui ne s'est pas ren / du au con / seil des impies,

suivi du refrain:

<Alléluia, Allé / luia, Allé / lu / ia> ²

Concernant le rythme de chaque séquence, il est souvent important pour le chef de chœur d'avoir par avance fixé fermement en tête le *tempo* (la vitesse dans la prononciation) de chaque pièce, ou de telle de ses sections, avant de commencer à la diriger. Le chef de chœur prévient, anticipe. Dans cette version du cathisme, le *tempo* se retrouve en étalon dans le refrain «alléluia» (*l'Entrée exceptée*).

Enfin de phrase, l'accent mélodique principal de la Cadence est représenté par la syllabe marquée graphiquement en majuscules dans notre partition. Les autres appuis, prosodiques ceux-là, y sont marqués en gras. Tous doivent être chantés fermement, quoique avec retenue.

¹ Cette forme nous ramène au temps où le canonarque avait son rôle à jouer en énonçant le début du psaume.

² La tradition chrétienne a retenu cette expression jubilatoire biblique dans la version originale en hébreux ancien. Elle veut dire « louez Yah », Yah étant, en abrégé, le nom de Dieu, « Yahweh », d'où « Jéhovah » (Ex 3/14)

- ◇ **l'Entrée : 1. Bienheureux l'homme** // Alléluia,
 - qui ne s'est pas rendu au con // **SEIL** des impies (Ps 1,1). Alléluia (x3)

Large entrée *Récitatif tempo contrasté* *M. Fortounatto*




Bien. heu. reux l'homme, Al. lé. lu. ia, qui ne s'est pas ren. du au con. seil des im. pies.

Refrain chanté à chacun des 6 versets



Al. lé. lu. ia, al. lé. lu. ia, al. lé. lu. ia!

- ◇ **2. Car le Seigneur connaît la voie des justes,**
 - mais la **voie** des im // **PIES** se perdra (Ps 1,6) Alléluia (x3)



Car le Seigneur con. nait la voiedes justes, mais la voie des im. pies se perd. ra!

- ◇ **3. Servez le Seigneur dans la crainte,**
 - et réjouissez-**vous** en // **LUI** avec tremblement. (Ps 2,11) Alléluia (x3)



Ser. vez le Sei. gneur dans la crainte et réjou. issez vous en Lui a. vec trem. ble. ment!

- ◇ **4. Bienheureux**
 - **ceux** qui ont mis en // **LUI** leur confiance. (Ps 2,13) Alléluia (x3)



Bien. heu. reux ceux qui ont mis en Lui leur con. fian. ce!

- ◇ **5. Lève-toi, Seigneur,**
 - sauve-// **MOI**, ô mon Dieu. (Ps 3,8) Alléluia (x3)



Lè. ve Toi, Sei. gneur, sau. ve moi. ô mon Dieu!

- ◇ 6. Du **Seigneur** vient le salut,
 - et ta bénédic// **TION** est sur ton peuple. (Ps 3,9) Alléluia (x3)

Du Sei.gneur vient le sa.lut et ta bé.né.dic. tion est sur ton peu. ple.

- ◇ 7. Gloire au **Père** et au **Fils** et au **Saint-Es/prit**,
 - et maintenant et toujours et pour les // **SIEC**les des siècles. Amen.

Gloire au Père et au Fils et au Saint Es. prit, et mainte.nant et tou. jours et pour les sièc. les des siècles, a. men.

Et pour conclure:

- ◇ Alléluia, alléluia, / alléluia. // **Gloire à Toi**, ô Dieu. (3 fois)

Al. lé. lu. ia, al.lé. lu. ia, al. lé. lu. ia, gloire à Toi, ô Dieu!

L'articulation du rythme

On aura compris, dans tous les six versets, plus le « gloire », la musique sonne essentiellement la même, mais elle est distribuée différemment dans chacun d'eux. La longueur des mots, et les accents qu'ils portent, affecte cette différence. Les quatre éléments de cette distribution rythmique sont :

- 1) L'approche initiale est variable dans les versets 2-6 et dans le « gloire ». Elle contient, ou non, le son <ré>, et consiste en un nombre indéterminé de notes <mi> et un <fa# > de passage. Théoriquement, le chef de chœur est habilité à altérer l'approche à sa discrétion. Il peut par exemple commencer le chant des versets directement sur la corde <sol> (comme c'est le cas au verset 1, où on garde l'Entrée), ayant ainsi fait disparaître l'approche comme telle, ou le raccourcir. Ce serait d'ailleurs un appauvrissement sonore. Quant à l'Entrée, elle nous semble immuable, elle doit être chantée comme telle.
- 2) Le Récitatif sur 'sol' est toujours placé sur un accent-appui, et parfois il est réduit à une seule note. On peut penser que musicalement, il prépare l'éclat sonore en <sol> qu'est la Cadence en fin de ligne.
- 3) Le Récitatif sur 'fa#' est un vrai récitatif, il occupe plusieurs notes. Il commence nécessairement sur un accent verbal, et par là il apparaît remarquable dans le flot des syllabes environnantes. Un de ses aspects est la solidité solidaire qui le porte à la Cadence qu'il rejoint par une approche.

- 4) La Cadence. Comme dans l'Octoèque, c'est la Cadence qui révèle l'individualité du chant. Elle s'érige en pinacle, en sommet de la ligne entière, elle est le faite de l'élévation mélodique et esthétique de la phrase, l'expression de l'idée musicale incarnée dans cet extrait. Métaphoriquement, elle est l'affirmation de la foi de l'être humain dans la Loi divine.

Le tableau que voici résume la disposition des accents, les syllabes en gras représentant les appuis de la mélodie.

<i>Approche (ré) mi-fa#</i>	<i>Récitatif sur 'sol'</i>	<i>Récitatif sur fa# & approche mi-fa#</i>	<i>Cadence déployée sol-fa#-mi</i>
<i>Entrée complexe:</i> Bienheureux l'homme: Alléluia	qui ne s'est pas ren	du au con	SEIL des impies
Car le Sei gneur connaît la	voie des	justes , mais la voie des im	PIES se perdra
Servez le Sei	gneur dans la	crainte , et réjouissez- vous en	LUI avec tremblement.
Bienheu	reux	ceux qui ont mis en	LUI leur confiance.
Lève	toi, Sei	gneur , sauve	MOI , ô mon Dieu.
Du Sei	gneur vient le sa	lut , et ta bénédic	TION est sur ton peuple.
Gloire au Père et au Fils et au	Saint-Es	prit , et maintenant et toujours et pour les	SIEC les des siècles. Amen.

Analyse des « grappes »

Ayant étudié la mélodie à l'unisson, puis le rythme caractéristique de chaque phrase, nous pouvons passer au chant de la partition entière. Nous nous adressons donc à la question de l'interprétation du « Bienheureux ».

Nous allons procéder à un troisième examen dans ce travail méticuleux, la recherche de l'élément essentiellement chantant, celui des **groupes de sens** que nous appelons « grappes ». Voir cette partition dans ce Site dans la section :

<Partitions musicales / Livre des Heures / Vêpres>

En général, la disposition des quatre voix est ordinaire et ne doit présenter de difficultés. Ce qui est essentiel dans cette partition, et qui lui communique une forme caractéristique, c'est la vitesse d'exécution, le *tempo*.

Comme indiqué plus haut, l'Entrée doit être solennelle, suivie d'une infime pause. Cette grappe initiale commence par l'accord en « Ré » ; il est unique à toute la pièce ; il apporte l'aspect de solennité. Ensuite vient la sonorité des deux appuis principaux de la pièce,

- ✧ l'accord parfait de <sol> sur le mot « l'homme », qui résonnera à chaque récurrence dans les versets. Notons la rigueur rythmique qui se pose sur l'appui dans la syllabe « ...reux », où l'accent prosodique doit tomber sur la première des deux double-croches. Nous appelons « *appui chantant* » cette tournure caractéristique (deux croches montantes et noires).

✧ et le « recul » de l'appui sur le <fa#> dans l'accord de <ré> majeur, sur « alléluia ».

L'homme biblique donc, l'homme fidèle, est d'emblée indiqué dans le sommet de la grappe comme le centre d'intérêt du psaume. Dieu n'est pas oublié : l'alléluia aussi résonne d'abord dans le <sol> majeur, puis séparément dans le refrain.

Le mouvement du refrain « alléluia » est allègre, mais sérieux. Son importance profonde comme éloge de Dieu, doit être marquée par un *piano subito*, une régression sonore délibérée après l'éclat de la Cadence. Cette nuance peut être acquise à l'aide d'une retenue strictement équilibrée. Il ne faut pas faire ressortir l'alléluia de l'ensemble, car on l'entendra suffisamment, il se répète sept fois en peu de temps. Musicalement parlant, il est plutôt un écho céleste, que les anges chanteraient.

Passons aux six versets du psaume, et considérons – comment sont construites les grappes dans chacun d'eux. Ces grappes sont au nombre de deux chaque fois, dont l'appui en <sol> (ici en gras), repose sur les supports que sont les approches, et s'efface avec les « reculs ». Ainsi nous amalgamons les deux premières colonnes du tableau ci-dessus en une première grappe, et formons les deux autres colonnes en une deuxième grappe qui sera la Cadence.

Après l'Entrée complexe et déployée, qui est rythmiquement une '*grappe montante*' avec un '*recul*' descendant: « Bienheureux l'homme: Alléluia », commence la ronde des 'dialogues' que représentent les grappes dans chaque verset. Ce sont sémantiquement des 'questions-réponses' ou bien des 'états de fait-confirmations', caractéristiques des psaumes. Pour marquer le contraste sonore entre l'accord parfait en <sol> et son voisin l'accord de <ré>, tous les deux majeurs, nous avons amplifié en gras leurs syllabes <sol>: « **qui ne s'est pas ren...** », et ainsi dans chaque ligne. Tout en étant un véhicule important de sens, l'accord de <ré> côtoie l'accord de <mi> mineur, soit dans un cheminement ascendant, soit descendant. Aucun des deux ne doit perdre de leur sonorité légère et plutôt transparente. On obtient cette nuance avec l'aide de la gamme naturelle qui jette justement sur la sonorité l'effet de légèreté. On retrouve cette légèreté ambiante dans le déploiement du refrain, 'alléluia'.

Concernant la Cadence, il n'est pas nécessaire de gonfler le son à son approche comme si elle avait besoin d'être soulignée particulièrement. Il est vrai que le chef de chœur doit être soucieux de rendre à l'accent son ampleur, mais cette ampleur doit rester dans les limites du rythme indiqué : <une blanche + une croche>. Certes, cela demande quand même son plein de souffle !

<i>1^e grappe tenue sur 'sol'</i>	<i>2^e grappe, encore sur <sol>, la Cadence déployée</i>
qui ne s'est pas rendu	au con SEIL des impies
Car le Seigneur connaît la voie des justes,	mais la voie des im PIES se perdra
Servez le Sei gneur dans la crainte,	et réjouissez-vous en LUI avec tremblement.
Bienheu reux	ceux qui ont mis en LUI leur confiance.
Lève toi , Sei gneur,	sauve MOI , ô mon Dieu.
Du Sei gneur vient le sa lut,	et ta bénédic TION est sur ton peuple.
Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit ,	et maintenant et toujours et pour les SIEC les des siècles. Amen.